



Chapitre 12

Prévenir les violences sexuelles

Au fur et à mesure que les enfants deviennent plus indépendants, ils rencontreront plus de gens et entretiendront avec eux divers types de rapports. Tout comme ils doivent apprendre à se déplacer autour de la maison et dans la communauté en toute sécurité, ils doivent aussi en apprendre davantage sur la sécurité personnelle. Ce chapitre porte sur la protection des enfants contre les abus sexuels.

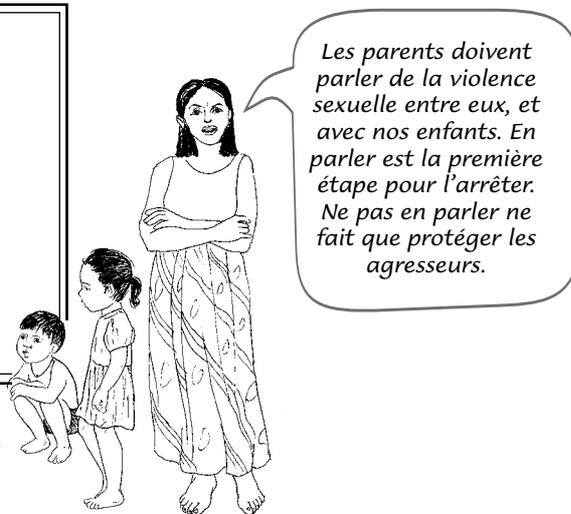
Il peut sembler étrange de trouver des notions sur la violence sexuelle dans un livre comme celui-ci. Malheureusement, les enfants vivant avec un handicap, comme la cécité, peuvent être plus exposés aux violences sexuelles que les enfants qui peuvent voir. Il est donc important d'en discuter.

Protégez nos enfants

Personne n'a le droit d'avoir des aventures sexuelles avec un enfant.

- Pas un parent
(enfant ou adulte)
- Pas un ami de la famille
- Pas un voisin
- Pas un étranger
- Pas un enseignant
- Pas un assistant social





Les parents doivent parler de la violence sexuelle entre eux, et avec nos enfants. En parler est la première étape pour l'arrêter. Ne pas en parler ne fait que protéger les agresseurs.

Pourtant, il est difficile de parler des abus sexuels. Dans de nombreux endroits :

- les gens parlent rarement de sexe.
- les gens ne veulent pas croire que de très jeunes enfants sont victimes d'abus sexuel, et pour cela, ils n'en parlent pas, n'y pensent pas.
- il y a des règles ou coutumes qui désignent qui devrait parler de sexe aux enfants, ce qui doit être dit, et le moment où ces conversations doivent se tenir.

Chaque enfant doit être capable d'être à l'abri d'abus sexuels. Assurer la sécurité des enfants contre les abus sexuels devrait être de la responsabilité de chaque adulte.

Quelques faits sur les abus sexuels

Un abus sexuel est tout contact à caractère sexuel, direct ou indirect, entre un adulte (ou des jeunes plus âgés) et un enfant plus jeune. La violence sexuelle peut arriver à n'importe quel enfant. Des cas de violence sexuelle ont lieu dans toutes les communautés, et dans les familles riches ou pauvres. Ces violences arrivent plus souvent aux filles mais aussi aux garçons.

Il existe de nombreux types d'abus sexuels. Parmi les plus courants il y a :

Les abus qui consistent à toucher un enfant

- toucher les parties génitales d'un enfant ou demander à un enfant de toucher des parties génitales d'un adulte ;
- embrasser ou étreindre un enfant d'une manière sexuelle ;
- avoir des rapports sexuels ;
- le sexe oral (bouche à pénis ou vagin).

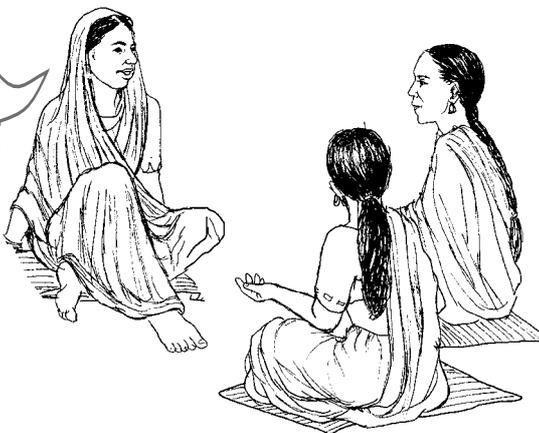
Abus qui n'implique pas de toucher un enfant

- utiliser un langage sexuel pour choquer un enfant ou l'exciter sexuellement;
- faire poser (séance de photos) un enfant ;
- forcer un enfant à se prostituer ;
- faire écouter ou visionner une scène de pornographie à un enfant.

La plupart des abus sexuels commence lorsque les enfants sont âgés de plus de 5 ans, mais de plus jeunes enfants peuvent aussi en être victimes. La plupart des enfants victimes de violence sont abusés par quelqu'un qu'ils connaissent, comme un membre de la famille ou un voisin, pas par un étranger. Souvent, la violence se poursuit pendant longtemps, parfois pendant des années.

Nous ne savons pas exactement comment la violence sexuelle est répandue, car les enfants n'en parlent souvent à personne. Mais il est possible qu'il y ait jusqu'à 1 enfant sur 4 dans le monde qui soit victime d'abus sexuel.

Les abus sexuels peuvent revêtir une forme physique —comme les rapports sexuels, ou le fait de toucher ou embrasser des parties génitales. Mais il n'y a pas que le toucher—cela peut être également dans le langage qui se réfère au sexe aussi.



Les abus sexuels ont des séquelles qui perdurent

Même s'il est difficile de parler de violence sexuelle, il est très important de s'assurer que vous, ou une personne de confiance, parliez à votre enfant. Expliquez-lui ce qu'est un abus sexuel sur un enfant d'une manière qui lui soit accessible sans l'inquiéter. Cela ne va pas lui faire du mal mais le rassure.

Sangeeta avait 4 ans quand elle a été abusée par son frère de 14 ans. Elle est allée dire à ses parents dans son langage enfantin que son frère lui avait fait mal. Dans un premier temps, les parents de Sangeeta pensaient qu'elle s'était légèrement blessée. Sangeeta ne trouvait pas les mots justes pour s'exprimer mais continuait à essayer d'expliquer.

Enfin, quand ses parents ont compris ce qui s'était passé, ils ont fait de leur mieux pour couvrir l'incident. Sangeeta n'était pas autorisée à en parler. Ses parents « ont résolu le problème » en envoyant son frère dans un internat. Pour ses parents, l'affaire était close.

Quand Sangeeta a grandi, l'abus de son frère a eu des séquelles sur elle. Elle avait peur des hommes et elle a estimé que son frère a été renvoyé de la maison par sa faute. Quand il est venu à la maison pour les vacances, elle ne pouvait pas lui parler. Sangeeta était convaincue qu'elle ne pourrait jamais se marier. Elle avait honte et craignait d'avoir des « douleurs » de nouveau, dit-elle. Elle n'avait plus d'espoir pour l'avenir et avait peu de confiance en elle-même ou en ses capacités.

Quand elle avait 16 ans, Sangeeta a commencé à parler à sa tante qui était agent de santé de l'abus dont elle a été victime dans son enfance. Quand elle a partagé ce qu'elle ressentait et ses craintes, elle a commencé à avoir un peu plus confiance en elle-même. Enfin, avec le soutien de sa tante, elle a pu partager ce qu'elle ressentait avec son frère, qui lui a demandé pardon. Elle est plus heureuse maintenant, mais elle n'est toujours pas à mesure de parler à ses parents de ce qu'elle ressent.



Sangeeta a eu la chance parce qu'elle a pu trouver quelqu'un à qui parler de ses sentiments. Parfois, les victimes d'abus prétendent que rien ne s'est passé. Parfois, ils ne se souviennent pas de ce qui s'est passé jusqu'à ce qu'ils commencent à parler de ce qui justifie leur peur ou ce qui les rend malheureux. Quand des adultes qui ont été victimes des mêmes violences que les enfants ne peuvent pas parler de ce qu'ils ressentent, ils ne sont le plus souvent pas à mesure de parler à leurs enfants de comment se protéger.

Pourquoi mon enfant est-il exposé aux abus sexuels?

Parfois, les adultes sentent comme s'ils ont le droit d'abuser sexuellement d'un enfant. Parfois, les enfants plus âgés ne se rendent pas compte qu'ils font quelque chose de mal.

Tous les enfants sont exposés aux violences sexuelles parce qu'ils ont confiance aux adultes et aux enfants plus âgés, et dépendent d'eux pour leurs soins. Il leur est donc difficile de leur dire « non ». Les enfants en bas âge ont aussi une capacité de raisonnement moins développée et ne savent pas ce qu'est un comportement acceptable chez les adultes.

Les enfants vivant avec un handicap sont particulièrement vulnérables à la violence sexuelle, car ils doivent souvent dépendre plus des autres personnes pour leurs soins, par rapport aux enfants qui n'ont pas de handicap. En outre, les enfants qui sont aveugles ou ne **peuvent pas bien voir** :

- peuvent avoir des difficultés de communication. Cela peut rendre difficile leur compréhension quand vous leur parlez de comment ils doivent faire pour se mettre en sécurité. Cela peut faire également que vous les compreniez difficilement quand ils vont vouloir vous parler d'un abus ;
- peuvent avoir moins d'informations sur leur corps, et les différences entre le corps des garçons et des filles que les enfants qui peuvent voir ;
- manquer des informations importantes, comme un regard, qui peut parfois aider. Les enfants apprennent à reconnaître les comportements sociaux sécurisants.

Ce ne sont pas tous ceux qui agressent sexuellement les enfants qui font usage de la force physique. Ils peuvent utiliser :

- la persuasion et les paroles mielleuses ;
- les friandises alléchantes ;
- les menaces et l'intimidation.

Cependant, le résultat de l'abus est toujours violent et néfaste pour un enfant.



Prévenir les violences sexuelles

► Aider votre enfant à apprendre sur son corps

Un enfant de 18 mois peut commencer à apprendre les noms des parties du corps. Lorsque votre enfant est âgé de 3 à 5 ans, apprenez-lui des choses sur les parties génitales et autres parties intimes du corps et dites-lui les différences entre le corps des garçons et celui des filles.



L'enseignement prend place de manière naturelle, par exemple, pendant que votre enfant se douche. Les enfants qui ont un handicap visuel peuvent avoir besoin d'aide pour apprendre à connaître les parties du corps. Consultez sur les activités aidées à connaître son corps (pages 102 à 103). Utiliser des marionnettes réalistes peut être d'une aide.

► Aider votre enfant à connaître les parties intimes de son corps

Expliquez-lui que certaines parties du corps sont plus intimes que d'autres. Expliquez-lui que personne d'autre ne doit toucher ses parties génitales ou intimes, et que votre enfant ne doit pas toucher les parties génitales des autres même si ces derniers le lui demandaient.

Souvenez-vous de lui expliquer que ce ne sont pas toutes les formes d'abus sexuels qui impliquent le toucher.



► Aider votre enfant à dire « non »

Aidez votre enfant à croire en ses sentiments et encouragez-le à vous parler de ce qu'il ressent.

Demandez à votre enfant de vous en parler immédiatement chaque fois que quelqu'un lui demande de faire quelque chose qui le met mal à l'aise.



Aidez votre enfant à s'entraîner à dire « non ». Dans un premier temps, essayez avec des situations dans lesquelles un enfant serait tenté de dire « non ».



Plus tard, parlez du fait de dire « non » et des endroits où votre enfant peut avoir de l'aide.



► **Aider votre enfant à comprendre qu'il ne doit pas toujours obéir aux plus grands**



Enseignez à votre enfant qu'elle doit crier « non, non », crier, mordre et lutter si un adulte ou enfant plus âgé tente de l'agresser.



► Aider votre enfant à comprendre ce qu'est un secret

Tu dois me parler de tous tes secrets, les bons comme les douloureux.

Si nous ne disons pas à Jean que grand-mère vient pour son anniversaire, c'est un bon secret.



Il ne faut pas garder de secrets sur les parties intimes de notre corps. Assure-toi de me dire si quelqu'un veut toucher tes parties intimes.

Expliquez à votre enfant que si quelqu'un le menace pour l'empêcher de parler de quelque chose, il doit vous le dire. Un agresseur peut dire «des choses comme 'C'est notre secret. 'Si tu le répètes à quelqu'un, je vais te tuer, ou tuer la personne à qui tu l'as répété. Et je vais raconter à tout le monde toutes les mauvaises choses que tu as faites. » Rassurez votre enfant que rien de mauvais ne va se passer s'il vous parle. Un enfant a besoin de savoir que l'agresseur fait ces menaces parce que c'est lui le malfaiteur, pas l'enfant !

Quelquefois, certaines personnes pourraient te dire que si tu révèles un secret, quelque chose de mal va t'arriver ou ils vont te faire du mal. Si jamais, cela arrivait, il est très nécessaire que tu m'en parles.



► Respectez le besoin grandissant de votre enfant d'avoir une vie privée pour sa douche, ou pour s'habiller.

Un enfant aveugle peut avoir des difficultés à comprendre la notion de parties intimes du corps car il a besoin d'aide dans une si grande diversité d'activités quotidiennes. Mais vous pouvez encourager votre enfant à vous dire quand il n'a pas besoin d'aide.

Ne rentre pas.



OK, Lora, je vais attendre dehors.

Comment savoir que mon enfant a été victime d'abus?

Lorsque les jeunes enfants sont victimes d'abus, ils peuvent avoir peur de vous le dire parce que l'agresseur met en garde l'enfant de ne rien dire ou parce que l'enfant craint d'avoir fait quelque chose de mal. Ou encore, un enfant peut ne pas avoir la communication facile pour dire ce qui s'est passé.

Etant donné que les enfants ne parlent pas toujours des abus dont ils sont victimes, vous devez les surveiller pour détecter d'éventuels signes. Les signes suivants ne sont pas toujours le résultat d'abus, mais ils devraient susciter des inquiétudes, surtout si un enfant en présente plusieurs.

Certains signes physiques comprennent

- des sous-vêtements déchirés ou ensanglantés ;
- des difficultés à uriner ou à faire des selles ;
- des infections sexuellement transmissibles (IST) ;
- des contusions ;
- des maux de tête ou d'estomac.

Les enfants victimes de violence peuvent :

- arrêter de se laver aussi souvent que d'habitude ;
- jouer d'une manière sexuelle avec d'autres enfants ou avec des jouets ;
- en savoir plus sur le sexe que les autres enfants de leur âge.

Les enfants qui ont été victimes de violence, y compris la violence sexuelle, peuvent

- sembler très apeurés, sensibles et attentifs, ou soudainement avoir peur de certaines personnes ou endroits ;
- vouloir être avec leurs parents tout le temps ;
- entretenir des secrets ou préférer être seul la plupart du temps ;
- commencer à agir de manière plus enfantine ;
- essayer de s'enfuir de la maison ;
- se sentir tristes la plupart du temps ou se montrer insensibles ;
- avoir de la peine à dormir à cause de cauchemars et craindre l'obscurité.

Si vous soupçonnez un abus, essayez de rester calme. Pour obtenir plus d'informations, essayez de poser des questions à votre enfant pour savoir comment elle se sent. Il peut être utile de mettre en place des situations de jeu qui encouragent votre enfant à vous montrer ce qui s'est passé ou ce qu'il sait. Écoutez attentivement et assurez-vous que votre enfant sait que vous croyez en lui.



Si votre enfant a été victime d'abus sexuels

Si votre enfant a été agressé sexuellement, vous pouvez l'aider si vous :

- croyez ce qu'elle dit. Les enfants racontent rarement des histoires sur les abus sexuels ;
- le félicitez pour vous avoir tout dit. Les enfants ont besoin de savoir qu'ils ont fait la bonne option en parlant de la violence ;
- lui expliquez que ce n'est pas sa faute si elle a été violentée, et le rassurez que vous n'êtes pas en colère contre lui ;
- mettez-le en sécurité. Essayez d'éviter tout contact futur entre l'enfant et son agresseur. Si cela n'est pas possible, assurez-vous que vous ou quelqu'un qui sait ce qui s'est passé est toujours avec votre enfant lorsque l'agresseur est présent ;
- traiter les problèmes de santé liés à l'abus. Essayez de faire subir à votre enfant un test pour le dépistage des IST, même s'il n'a pas encore de signes. Certaines infections sexuellement transmissibles n'ont pas de signes visibles, ou ne se manifestent pas jusqu'à ce que l'enfant soit plus âgé.

En tant que parent, vous avez aussi besoin d'aide. Les parents sont abandonnés à plusieurs émotions comme l'incrédulité, la colère et la tristesse quand ils apprennent que leur enfant a été victime d'abus. Les parents peuvent se blâmer les uns et les autres pour ce qui est arrivé à leur enfant. Parlez de ces sentiments avec quelqu'un en qui vous avez confiance peut vous aider. Soyez patient avec vous-même. Cela peut vous prendre un certain temps pour que ces sentiments changent.

Pour protéger tous les enfants de votre communauté

Des activités menées dans les écoles et les réunions communautaires peuvent sensibiliser l'ensemble de la communauté sur les abus sexuels. Faire des scénettes permet parfois aux gens de discuter plus facilement de la violence en tant que groupe.

Planifiez des ateliers pour les parents, afin de les aider à apprendre des moyens de communication avec les très jeunes enfants sur les abus sexuels.

Tenez des réunions pour décider comment votre collectivité peut répondre à des cas d'abus sexuels. Certaines communautés ont suggéré l'humiliation publique en manifestant devant les maisons des agresseurs connus.

